

# Derrière (2024)

Un spectacle de **pjpp** (Claire Laureau – Nicolas Chaigneau)



Direction artistique : Nicolas Chaigneau  
nicolas@figure-s.fr / 06 61 40 65 46  
www.figure-s.fr

figure-s

Fondée en 2026, **figure-s** accompagne et développe les projets de Nicolas Chaigneau (*Récital Sans Méduses...*), et porte les spectacles de **pjpp** toujours en tournée (*Derrière*, *Les Galets au Tilleul (...)* et *Les Visites Mal Guidées*).

# Derrière – Création 2024

Le Vide (Volet 2)

**Conception et interprétation** : Nicolas Chaigneau et Claire Laureau

**Regard extérieur (et bien plus)** : Aurore Di Bianco (ou Marie Rual)

**Créatrice lumière** : Valérie Sigward

**Régisseur son** : Rafaël Georges (ou Jean Baptiste Cavelier)

**Administration et production** (2022 – 2026) : Laëtitia Passard

**Administration et production** (depuis 2026) : Romane Roussel

romane@tadamproduction.fr / 06 65 47 38 19

**Diffusion et développement** : Chanie Roussel

chanie@tadamproduction.fr / 06 07 76 69 35

---

**Musiques** : Johann Sebastian Bach, Gabriel Fauré, Kompromat, Mylène Farmer, Georges Gershwin

**Durée** : 70 minutes

**Production** : pjpp -> figure-s

**Coproductions** : Le Trident, scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin ; Le Phare, centre chorégraphique national du Havre Normandie (direction Emmanuelle Vo-Dinh) ; CHORÈGE, CDCN de Falaise ; Le Tangram, scène nationale d'Évreux-Louviers ; le Rive-Gauche, scène conventionnée de Saint-Étienne-du-Rouvray ; L'ARC, scène nationale Le Creusot.

**Résidences** : L'Étable, Beaumontel ; Le Triangle, Cité de la Danse, Rennes ; AKTÉ, Le Havre ; Le Phare, centre chorégraphique national du Havre Normandie (direction Fouad Boussouf) ; Le Wine & Beer, La BaZooKa, Le Havre ; Théâtre de l'Arsenal, scène conventionnée de Val-de-Reuil.

**Soutiens** : La Ville du Havre, le Département de Seine-Maritime et l'ODIA Normandie.

**figure-s** est conventionné pour l'ensemble de ses activités par le Ministère de la Culture (DRAC Normandie) et la Région Normandie.

# DIPTYQUE DU VIDE

La création du **VIDE** est née d'une envie de ralentir, d'étirer le temps, de jouer autour de l'inintérêt, du raté, et d'une certaine idée du vide. Si les deux spectacles sont distincts dans la forme, l'enjeu principal est le même : rendre le plus captivant possible des situations à priori sans intérêt et tenter d'en extraire avec humour et minutie leur part de sensible, d'absurde et de poétique.

---

## Les Galets au Tilleul sont plus petits qu'au Havre

(ce qui rend la baignade bien plus agréable)

(Volet 1 - 2021)

*Les Galets (...)* est une pièce pour 4 interprètes autour de la bêtise, au sens de la futilité. Ici, rien d'intéressant n'est dit, aucune idée revendiquée, aucune prouesse réalisée, mais nous parions sur le fait qu'il existe dans la banalité une vraie richesse de sensibilité, d'humour et de poésie.



*Les Galets (...)* ont été présentés notamment aux **Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis** en 2022, au **11 Avignon** dans le cadre du Festival Off 2022, et au **Théâtre de l'Atelier** à Paris en 2024, puis en 2026.

<https://figure-s.fr/les-galets-au-tilleul/>

---

## Derrière

(Volet 2 - 2024)



*L'échec n'entache pas la sincérité de la tentative.*

Paul Auster

Tout spectateur a déjà vécu une fois dans sa vie cette situation :  
Assister à un spectacle porté par des acteurs qui semblent jouer leur vie, donnant beaucoup  
d'énergie et de fougue à défendre un propos fort et percutant. Et malgré tous les efforts déployés sur  
scène, s'ennuyer.

***Derrière*** a pour objectif de créer la situation inverse.  
Rendre captivant un spectacle qui ne fait pourtant qu'échouer.  
Et tenter par une multitude de bricolages de sublimer la tragédie, très relative, de cet échec.



## INTRODUCTION

*Derrière* commence par une scène de répétition. La situation est simple : Nicolas souhaite présenter un solo de danse « puissant », et demande à Claire de lui lancer la musique. Rien ne se déroule comme prévu : Claire maîtrise mal les touches de l'ordinateur, ne saisit pas bien quel est le top pour lancer la musique, et au fond, n'est pas très intéressée par le solo qui se prépare. Tout prend du temps, Nicolas essaye de s'expliquer. Chaque tentative pour danser le solo échoue, et son exaspération ne fait qu'augmenter.

Pour cette scène d'une dizaine de minutes, aucun son ne sort de notre bouche, tout s'entend. Nos dialogues sont enregistrés, et leur diffusion nous permet de faire entendre tous les sons qu'une voix peut produire (paroles, soupirs, cris, grommellements...), permettant d'appuyer l'absurde de cette situation d'une grande pauvreté, où les personnages au plateau n'ouvrent pas la bouche.

Ce principe de playback corporel est tenu tout au long du spectacle. Être privés de nos voix nous obligent ainsi à faire parler nos corps, et invitent les spectateurs à les lire avec plus d'acuité. Nos voix enregistrées deviennent une musique dans laquelle nous voyageons, essayant toujours d'être au plus près, au plus juste, cherchant même à faire oublier au public que nous ne parlons pas.

Mais au-delà de l'enjeu d'interprétation, ce principe de voix enregistrées génère un paradoxe étrange entre une interactivité constante avec le public, et l'irréversible fixité de cette bande-son.

## MÉTA-THÉÂTRE ? OUI MAIS...

De cette première scène, nous avons cherché à développer l'écriture d'un spectacle qui ne fait qu'échouer. L'enjeu est de mettre en scène avec tendresse et dérision deux artistes peu convaincants qui font leur maximum pour que la magie opère, mais rien ne se passe comme prévu, et le spectacle devient une succession de tentatives ratées et d'accidents. De ce début très autocentré suivront donc un bord plateau afin d'échanger sur cette première scène, une rencontre avec un spectateur invité à choisir son interprète préféré.e, une scène dansée interrompue par un excès de flatulences, le marquage d'une scène de meurtre, un numéro de clown, une scène de meurtre, un enchaînement de problèmes techniques, un accident dans le théâtre, une attaque de clown, un carnage, une danse participative, un épilogue apocalyptique.

L'enjeu de *Derrière* se situe donc essentiellement dans la relation entre ce qui se joue sur scène et le public, plutôt que dans son contenu. Ainsi, nous questionnons en permanence la place du spectateur.

Nous passons régulièrement du jeu (séquence dansée, numéro de clown, scène de meurtre...) à un état qui s'apparenterait plutôt à une sorte de méta-théâtre. Nous échangeons avec le public et partageons avec lui certaines réflexions, mais lorsque nous nous adressons à lui, nous imaginons ses réponses ou ses réactions, et tentons de les traduire physiquement, à travers notamment nos visages et expressions. Quand nous invitons un spectateur à nous rejoindre sur scène, nous l'imaginons à nouveau, et à travers nos regards, nous le/la faisons se lever, venir au plateau, et imaginons ses réponses à nos questions. Quand nous invitons tout le public à danser avec nous, nous imaginons une foule en délire.



Le/la spectateur-trice se retrouve ainsi pris en otage par notre partition immuable, générant de l'absurde, du rire, de la gêne, et peut-être une certaine inquiétude... Le spectacle évolue progressivement vers une humeur étrange, où l'invisible va prendre de plus en plus de place, grâce notamment à un travail minutieux de spatialisation du son.

Jouant à ne rien dire (dans tous les sens du terme), *Derrière* célèbre donc l'invisible, l'indicible, la capacité d'imagination du spectateur, et sa liberté d'interprétation.

Plutôt que de dire, faire entendre  
Plutôt que de montrer, faire deviner  
Plutôt que de revendiquer, laisser imaginer

## LES PROTAGONISTES

Afin de donner quelques clefs pour aider à visualiser le spectacle, en voici les principaux acteurs :

**Claire et Nicolas** Chorégraphes et interprètes peu inspirés, Claire et Nicolas vont multiplier les tentatives pour donner à leur spectacle le plus de substance possible, sans jamais vraiment y parvenir.  
À moins que...

**Sacha** Sacha est un ou une spectateur.trice invisible, qui va monter sur scène et participer au spectacle, en tant que témoin d'une scène dans laquelle il.elle devra choisir son interprète préféré. Il.elle va disparaître, puis revenir et semer la discorde entre Claire et Nicolas, qui finiront par s'entretuer (au milieu du spectacle).

**Le Clown** D'abord incarné par Claire, le Clown va devenir un personnage à part entière (invisible). Insatisfait de sa propre partition, et vexé des notes reçues par les chorégraphes, il fera un carnage dans le théâtre.

**Le Fantôme** Le Fantôme navigue en coulisse, et finira par apparaître.

**La Masse** La Masse est un objet non identifié gigantesque, qui viendra s'effondrer derrière le rideau de fond de scène et interrompre le spectacle. Claire et Nicolas tenteront de l'amener au centre de la scène afin de comprendre son origine. Mais sans succès, la Masse est trop lourde. De plus, elle semble avoir un lien étrange avec le Fantôme.

**Le Public** Les spectateurs-trices seront libres d'imaginer Sacha, le Clown, la Masse, le Fantôme.



## L'équipe



### **Claire Laureau, chorégraphe et interprète**

Initiée à la scène avec le spectacle *La Poudre des Anges* de Karine Saporta à l'âge de 8 ans, Claire se forme à la danse contemporaine aux conservatoires régionaux de Caen, de Lyon, au CNSMD de Paris, puis travaille en tant qu'interprète pour de nombreux chorégraphes (Dominique Brun, Laura Scozzi, Béatrice Massin, Joanne Leighton, Emmanuelle Vo-Dinh, Olivier Dubois, etc...). Depuis 2008, elle collabore régulièrement avec Etienne Cuppens et Sarah Crépin de La BaZooKa, en tant qu'interprète et assistante. De 2015 à 2025, Claire co-dirige **pjpp** avec Nicolas Chaigneau. Ensemble, ils créent *Les Déclinaisons de la Navarre* en 2016, *Les Galets au Tilleul (...)* et *Les Visites Mal Guidées* en 2021, puis *Derrière* en 2024.

Elle souhaite partir à la rencontre de nouvelles collaborations pour continuer à faire évoluer son parcours d'interprète. Elle commence également un travail de recherche solo depuis 2026, tout en poursuivant des projets graphiques déjà amorcés ces dernières années.

### **Nicolas Chaigneau, chorégraphe et interprète**

Après des études aux Beaux-Arts de Rouen, Nicolas se forme à la danse contemporaine auprès de Peter Goss et Philippe Tréhet, puis au sein de la Compagnie COLINE, où il travaillera, entre autres, avec Odile Duboc et Hervé Robbe. Il étudie ensuite à New York avec Barbara Mahler, Janet Panetta, et au studio Cunningham. Il entame ensuite un travail chorégraphique et crée plusieurs pièces entre 2008 et 2013. Depuis 2012, il est interprète pour Alban Richard, la BaZooKa (Sarah Crépin & Étienne Cuppens), Laura Scozzi, Clédad et Petitpierre. Nicolas est également porteur du projet musical NINO. De 2015 à 2025, il co-dirige **pjpp** avec Claire Laureau. Ensemble, ils créent *Les Déclinaisons de la Navarre* en 2016, puis *Les Galets au Tilleul (...)* et *Les Visites Mal Guidées* en 2021, et *Derrière* en 2024.

En 2026, il crée **figures-s**, compagnie au sein de laquelle il continue à porter les spectacles de pjpp, et y développe ses propres projets. Il se lance dans la création d'un seul en scène musical intitulé *Récital sans Méduses*, créé en février 2026 au Volcan, scène nationale du Havre, dont il sera artiste associé à partir de 2027.





### **Aurore Di Bianco, regard extérieur / interprète**

Après un cursus au CNSMD de Lyon, Aurore part à Prague en 1997 pour travailler avec Jean-Pierre Aviotte, directeur artistique du théâtre Laterna Magika. Elle revient en France en 1999 pour intégrer le Ballet de l'Opéra de Lyon sous la direction de Yorgos Loukos. Par la suite, elle deviendra interprète pour différents chorégraphes : Dominique Boivin (pour la mise en danse de l'opéra Orphée aux enfers avec Laurent Pelly), Myriam Dooge, Jean-Guillaume Weis, Maryse Delente, Thomas Duchatelet, Serge Campardon, Marie-Claude Pietragalla et Benoît Bar.

Plus récemment, elle collabore avec Frédéric Cellé, Olivier Dubois, Emanuel Gat, Edmond Russo & Shlomi Tuizer, Gilles Baron, Sarah Crépin et Etienne Cuppens. Diplômée d'état, elle est sollicitée comme intervenante artistique dans différentes structures.

### **Marie Rual, regard extérieur / interprète**

Diplômée du CNSM de Paris en 2003, elle fut interprète pour Yvann Alexandre, Esther Aumatell, Étant Donnée (Frédérique Unger & Jérôme Ferron), NGC25 (Hervé Maigret), Emanuel Gat, compagnie ECO (Emilio Calcagno), DCA (Philippe Decouflé) et au Ballet du Nord d'Olivier Dubois. Depuis 2013, elle danse pour la Cie Adéquate (Lucie Augeai & David Gernez. En 2014, elle intègre Le Pôle (Léonard Rainis & Katell Hartereau) et participe aux différentes performances in situ et aux projets plateau. Depuis 2015, elle reprend plusieurs rôles dans les spectacles de La Bazooka (Sarah Crépin & Étienne Cuppens) et participe aux créations de *Pillowgraphies* et *Solo OO*. En 2018, elle chorégraphie le solo *TOTEM Liri* et crée la Cie Codario. Elle rejoint en 2019 le CCN de Nantes, dirigé par Ambra Senatore, pour une reprise de rôle dans *Pièces*, puis pour la création de *In Comune*. Elle rejoint **pjpp / figure-s** en 2020 en tant qu'interprète pour *Les Galets au Tilleul (...)* et participe à *Derrière* et *Récital sans Méduses* en tant que regard extérieur.





### Valérie Sigward, créatrice lumière

Éclairagiste pour la danse et le théâtre, Valérie Sigward collabore avec Rodolphe Dana et le Collectif les Possédés depuis la création d'*Oncle Vania* en 2004. Elle est membre du Collectif Artistique du Théâtre de Lorient depuis 2016. De 2000 à 2016, elle travaille également avec le chorégraphe Alban Richard (CCN de Caen en Normandie).

Elle est par ailleurs auteure de sept romans publiés aux Editions Juilliard et de trois textes pour la jeunesse publiés chez Syros, Nathan et lauréate 2007 de la Villa Kujoyama à Kyoto. Sous le pseudonyme d'Elena Janvier (avec Nadia Porcar et Véronique Brindeau), elle écrit *Au Japon ceux qui s'aiment ne disent pas je t'aime* (Arléa 2011) et *Ce que tout le monde sait et que je ne sais pas* (Arléa 2013). En 2018, elle fonde avec quatre associées, *La Ronde de Nuit*, maison d'édition dont la direction est collégiale. Les premières publications voient le jour à l'automne 2020.

### Tadam\* / Maison de Production - Chanie Roussel et Romane Roussel

Fondée à Nantes en 2024, Tadam\* est une maison de production, un bureau d'accompagnement, une structure de développement qui œuvre aux côtés d'artistes pour la structuration et le déploiement de leur travail de création.

Attachée à la notion de proximité avec l'acte créatif,

Tadam\* évolue main dans la main avec les équipes artistiques et techniques, et se situe au carrefour entre les compagnies, les lieux de diffusion et les partenaires institutionnels. Favorisant des relations et des modalités de travail collaboratives, Tadam\* a la volonté de structurer les partenariats sur le long terme et de pérenniser les collaborations sur toute la chaîne : administration, production, développement, communication et diffusion. figure-s et Tadam\* entament une collaboration à partir d'octobre 2026.

# Tadam\*

[www.tadamproduction.fr](http://www.tadamproduction.fr)

## pjpp → figure-s

Claire Laureau et Nicolas Chaigneau se rencontrent en 2013 en tant qu'interprètes pour le spectacle *MADISON* de la BaZooKa, compagnie de danse havraise. L'humour les rapproche très rapidement et leur donne envie de se retrouver en studio, afin de mettre en forme leur complicité. Quelques semaines de recherche font naître le désir d'élaborer de manière exigeante des formes théâtrales et chorégraphiques décalées. Ils fondent leur compagnie **pjpp** au Havre en 2015, et créent leur premier spectacle *Les déclinaisons de la Navarre*, en tournée depuis janvier 2016.

À partir de 2018, ils entament de nouvelles recherches, et se lancent en 2020 dans la création du dyptique *Le Vide*. Le premier volet, *Les Galets au Tilleul (...)*, pièce pour 4 interprètes autour de la vacuité, est créé en juin 2021. *Les Visites Mal Guidées*, performance créée en extension des *Galets (...)* apparaît en juillet de la même année. Le second volet du *Vide*, initialement intitulé *Dernière*, est créé en novembre 2022, puis recréé et renommé *Derrière* en décembre 2024.

À partir de 2026, Nicolas prend seul la direction de la compagnie qu'il renomme **figure-s**. Il continue à porter les projets créés en commun avec Claire, et développe son propre travail. Ainsi, le spectacle *Récital sans Méduses*, seul en scène musical, est créé en février 2026 au Volcan, scène nationale du Havre, dont il est artiste associé à partir de 2027.

## CONTACTS

|                                              |                |                                                                          |
|----------------------------------------------|----------------|--------------------------------------------------------------------------|
| Nicolas Chaigneau, direction artistique      | 06 61 40 65 46 | <a href="mailto:nicolas@figure-s.fr">nicolas@figure-s.fr</a>             |
| Valérie Sigward, régie lumière et plateau    | 06 84 12 39 13 | <a href="mailto:v.vesig@gmail.com">v.vesig@gmail.com</a>                 |
| Rafaël Georges, régie son                    | 06 70 70 99 47 | <a href="mailto:georges.rafael@gmail.com">georges.rafael@gmail.com</a>   |
| Romane Roussel, administration et production | 06 65 47 38 19 | <a href="mailto:romane@tadamproduction.fr">romane@tadamproduction.fr</a> |
| Chanie Roussel, diffusion et développement   | 06 07 76 69 35 | <a href="mailto:chanie@tadamproduction.fr">chanie@tadamproduction.fr</a> |